# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 78. NOUVELLE-ORLEANS VENDREDI MATIN, 25 SEPTEMBRE 1868. Entre les rues Bienville et Conti.



DUFOUR & LIBBY,
remorqueurs - docteurs

PRIX DE L'ABONNEMENT
EDITION QUOTIDIENNE.
Par an, $10; par semestre, $5; par trimestre, $3.
Prix d'un exemplaire, 10 cents.
EDITION SEMI-HEBDOMADAIRE.
Paraissant le Mardi et le Vendredi:
Par an, $5; Par semestre, $3.

TARIF D'ANNONCES.
Les annonces insérées, pleines à bord de rôle dans les diverses parties du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.
Les annonces publiées par intervalles, paieront comme les annonces nouvelles pour chaque insertion.
Les annonces au mois, dans la page différente, paieront $20 mil le carré pour mois.
Les personnes faisant à régulièrement de nouveaux des annonces souvent, ont les plus indiquée d'abonner pour les annonces transitoires, tel encouragée qu'il nous convient avec celui; mais dans aucun cas, cet encouragée ne dépassera 25 pour cent.
Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront le comptant la ligne pour chaque insertion.
Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.
Les annonces dont le nombre d'insertions ne sera pas indiqué seront publiées en bloc.
Les comptes des personnes faisant régulièrement des annonces leur seront envoyés à la fin de chaque mois.

VIENT PARAITRE:
VENDREDI MATIN 25 SEPTEMBRE.


## Candidatures de la Démocratie Nationale.

POUR PRESIDENT:
**HORATIO SEYMOUR,**
DE NEW-YORK.

POUR VICE-PRESIDENT:
**FRANK P. BLAIR,**
DU MISSOURI.

## VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

**Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.**

Par O. Léonnard à 10 heures, à son magasin d'encan, rue de Chartres—1000 douzaines seaux et couleurs de poche.

Par J. Dijan Jr., à 11 heures, à la nouvelle salle d'encan—Meubles de maison, de bureau et autres forts.

Par S. Guinault, cadi Passage de la Bourse et Bienville —Chevaux, mules, charretton, harnais, meubles, montre, livres etc.

Par Louis Stops & Sons, au No 34 de la rue de Camp—400 caisses bottes, talmorais et rougets, mentionnées dans la dernière liquidation.

Par Hoffman, Slauka & Co., au No 28 de la rue de Chartres—Marchandises sèches et liquides.

**Adresses aux électeurs et circulaires** ont été adressés aux électeurs par MM. Brunot Turpin, 92 Vieille-Levée.

**Mandolines**—Ceux qui ont besoin de mandoles ont une occasion d'en acheter, aujourd'hui, à très bon marché, en montant à la vente que fera J. Dijan Jr., encanteur, au No 108, rue Chartres, encaissera Cathédrale.

**Chansonnettes**—Louis Yon a Bien, encanteur, vendra aujourd'hui, à son salle d'encan, 39, rue du Camp, à 10 heures, 200 caisses de bottes, souliers, bonde quine bien avisé et compren—Aussi, un assortiment de mouchoirs, chemises et autres bijouteries.

**Continuation de la grande vente aux rabais** de marchandises sèches et liquides, qui continuera aujourd'hui, aux No 28 de la rue de Chartres—Marchandises sèches et liquides.

## Annonces Politiques.

Le prix d'insertion des annonces politiques est INVARIABLEMENT être acquitté d'avance dans nos bureaux.

MALLE D'EUROPE.—Nous avons reçu hier soir une malle d'Europe allant jusqu'au 8 courant. Nous publierons demain quelques extraits de nos journaux parisiens.

## L'Enregistrement des Votants.

Lors du premier enregistrement ordonné par le général Sheridan, nous nommes revenus cinquante fois à la charge pour engager les citoyens à se rendre au bureau d'enregistrement établi dans la première ward. Il y a eu encore un certain nombre d'abstentions qui ont donné à nos adversaires la victoire dans plusieurs collèges électoraux. Il n'en sera pas de même cette fois, et le zèle que déploient tous les partisans de SEYMOUR et BLAIR nous garantit qu'aucun d'eux ne voudra perdre un moment pour voter à l'élection présidentielle. Nous borterons donc nos recommandations à dire aux électeurs "faites-vous inscrire de bonne heure, on n'attendez pas au dernier moment."

Le triumvirat des enregistreurs ou plutôt les deux membres qui forment la majorité se sont décidés à ouvrir un bureau d'enregistrement dans chaque ward. On trouvera, à ce sujet, toutes les indications nécessaires dans une annonce insérée dans nos colonnes. Nous n'avons pas besoin d'en signaler la portée. Les électeurs en figure dans la liste des préposés ou inspecteurs, cela n'est été annoncé à l'avance.

Il ne reste que vingt-six jours pour procéder à l'enregistrement en ville, en admettant que les bureaux soient ouverts dès aujourd'hui, ce qui fait, à raison de huit heures par jour, 208 heures. En supposant que chaque homme puisse enregistrer deux votants en moyenne par heure, cela donne 3,416 citoyens par ward, et pour les onze wards de la ville 37,456. Or, il y a plus de trente mille électeurs en ville, et il est clair que le temps manquera pour enregistrer tout le monde. Voilà pourquoi nous conseillons aux démocrates de se hâter afin de ne pas être parmi ceux qui viendront trop tard.

Quant à l'enregistrement dans les paroisses, nous ne savons quand il pourra s'opérer, car il faudra encore beaucoup de temps avant que les préposés aient tous nommés, qu'ils aient assemblé et prêté serment et qu'ils aient ouvert leurs bureaux. Il y a un bill pendant devant la Législature qui propose d'admettre à voter tous ceux qui ont été enregistrés précédemment, mais il est douteux que ce bill soit adopté et les conservateurs ne doivent pas y compter.

Nos lecteurs trouveront sur notre troisième page la loi d'enregistrement qui contient les conditions à remplir pour être inscrit et le texte des différents serments. Tous ceux qui peuvent prêter le premier serment doivent être inscrits sans aucune difficulté. Nous publions plus loin et nous mentionnerons dans nos colonnes le texte de l'art. 99 de la Constitution auquel se réfère le premier serment. Aux exclusions prescrites par cet article, il faut ajouter celles qui sont relatées dans le second paragraphe du premier serment. Pour tous ceux qui ne sont pas compris dans ces exclusions, l'enregistrement doit s'opérer sans la moindre difficulté sur le serment.

Les exclus ont deux moyens de se relever de leur incapacité: 1o. en prêtant un serment de palliation et en remplissant les formalités prescrites à ce sujet; 2o. en profitant du proviso de l'art. 99 de la Constitution et en prêtant le dernier serment lendré dans la section 5 de la loi d'enregistrement. Nous devons observer pour ce dernier cas que tous ceux qui ne sont fait enregistrer sous les lois de reconstruction ont prouvé par là qu'ils étaient en faveur de l'exclusion de ces lois, et il nous paraît qu'ils peuvent, sans le moindre scrupule, partager ce serment. Nous ajouterons que les préposés n'ont pas la faculté de discuter ce serment, ni de le contester, la Constitution disant formellement que "les enregistreurs assermenteront en serment comme preuve prima facie de fait que le prêtant a droit au bénéfice du proviso." Il n'en est pas de même des autres cas, la loi donnant aux préposés la droit d'admettre des témoignages et des preuves contradictoires et de refuser la demande de prestation, quand on devrait à opposition dirigée la bonne foi des demandeurs.

A l'église Episcopale ST. PHILIPPE et ST. MATHIAS, qui s'élève également les nombres de toute congrégation, nous encourageons s'il n'est pas d'une bonne politique qu'elle se conjonction démocratique qui va s'établissant, en recommandant la prestation à tous ceux qui n'ont pas d'autre moyen de se relever de leur incapacité électorale.

**INSTRUCTIONS POUR L'ENREGISTREMENT.**—Notre article sur l'enregistrement était composé et lorsque nous avons reçu de M. Geo. Fosdick, un des trois commissaires d'enregistrement, un exemplaire des instructions laissées par le Bureau pour les préposés à l'enregistrement, et la prestation de M. Fosdick contre la prétendue que d'accuse le Bureau dans ces instructions. Nous discuterons demain la position prise par M. Baker et M. Ferguson; pour aujourd'hui, nous nous contenterons d'insérer la proclamation.

Nouvelle-Orléans, 23 septembre 1868.
*A l'Hon. W. Baker, Chairman du Bureau d'enregistrement:*

Monsieur,—Je prends contre l'action de la majorité du Bureau dans l'affaire qui lui est soumise, c'est-à-dire "les règlements pour les bureaux de préposés," en tant que, dans mon opinion, le bureau n'a pas le droit d'interpréter les droits de l'Etat et celles des Etats Unis, et ce qui concerne les droits des électeurs; et il me semble appartient pas davantage de prescrire à ces bureaux, même par intimation, à quelles choses et citoyens ils doivent refuser l'enregistrement, par le soupçon que les bureaux de préposés ne pouvaient refuser d'enregistrer aucun citoyen qui consent et qui est prêt à prêter l'un des serments prescrits par la loi.

Geo. A. FOSDICK.

## ELECTIONS A LA CONVENTION DEMOCRATIQUE.

C'est lundi prochain, 28 septembre, que les démocrates de la paroisse d'Orléans sont appelés, par l'ordre du comité de paroisse, à élire des délégués à la Convention Démocratique d'Etat qui doit s'assembler le 29 courant. On trouvera dans la colonne des annonces politiques, à la seconde page du journal, toutes les indications relatives à cette élection.

Dans les circonstances critiques où nous nous trouvons, il est important de choisir les délégués parmi les citoyens les plus sagés et les plus éclairés du parti, car la Convention aura non seulement à désigner quelques électeurs présidentiels et à désigner des candidats pour le Congrès, mais encore à délibérer sur les questions relatives à l'enregistrement, aux élections et à toutes les éventualités qui peuvent surgir de la combinaison du régime radical actuel.

Nous rappelons qu'aucune démocrate ne sera admis à voter dans les assemblées préparatoires du parti s'il n'est inscrit au club régulier de son ward. Le comité de paroisse a pris des mesures pour ces enregistrement, on les trouvera indiquées dans une des annonces non-mentionnées. Nous engageons tous les démocrates qui appartiennent à des clubs indépendants à se faire inscrire sans plus tarder s'ils veulent participer à l'élection, et nous recommandons aux citoyens dans chaque ward de s'entendre à l'avance sur le choix des délégués.

## Un aveu à enregistrer.

Le *Republican*, organe officiel du parti radical en Louisiane, journal officiel de l'Etat, a publié, mercredi dernier, le lendemain de l'émeute, les lignes suivantes:

"Le colonel Lowell, président de la Chambre des Représentants, était dans une voiture à la tête de la procession, et beaucoup d'autres républicains éminents étaient aussi dans la procession.

"Comme nous l'avons fait déjà observer dans ce rapport, les marshals ont fait tout ce qui était en leur pouvoir pour *éviter la catastrophe d'une ville en flammes*, malgré la terrible provocation de réduire la ville en cendres. Heureusement leurs efforts ont été couronnés de succès."

Ainsi, de l'aveu du *Republican*, si les marshals n'avaient pas réussi dans leurs efforts, la ville eût été réduite en cendres—et pour quel motif! parce qu'un jeune imprudent avait voulu les cendres de son ancêtre en certain barrak pour Seymour et Blair! Le *Republican*, dans son embarras pour pallier l'émeute meurtrière, a fait la condamnation de son propre parti. Il est de la plus, en quelques mots, sur le compte des *nombreux électeurs* que tous les journaux conservateurs réunis. Ainsi, c'est à des hommes qui sont prêts à réduire en cendres une ville de deux cent mille âmes, à la première occasion, sous le plus futile prétexte, que sont confiés tous les privilèges politiques, tandis qu'un grand nombre de blancs en sont privés, et c'est en de pareilles mains qu'est remis le sort d'un Etat, l'existence de la société! Si ce que dit le *Republican* est vrai, les prédications et l'enseignement des ministres, qui sont les conseillers et les guides des affranchis, n'ont donc abouti qu'à rendre à ceux ci tous les instincts sauvages de leur race et à préparer dans le sein des horreurs qui rappelleront celles de St-Domingue!

WEEKLY REVIEW.—Sous ce titre, MM. A Latton & Cie viennent de fonder une revue hebdomadaire financière et commerciale, dans le genre des revues financières qui se publient à New-York et dans toutes les grandes capitales européennes. Cette revue a pour principal objet de tenir les capitalistes au fait des grandes affaires au courant des fluctuations de toutes les valeurs, de leur donner sur ces valeurs des renseignements utiles propres à les guider dans leurs opérations. M. Latton avec qui nous avons eu le plaisir d'avoir quelques relations, nous a paru être versé dans toutes les questions de finances et nous sommes convaincus qu'il aura rendre la revue qu'il dirige aussi instructive qu'utile. Le premier numéro daté de samedi dernier, ne nous est parvenu qu'hier. Il contient plusieurs articles et une liste exacte de la cote des différentes valeurs.

Le bureau de la Revue est chez MM. E. C. Wharton & Co. rue de la Commune, entre la Chartres et Levée. Le prix de l'abonnement est de $16 00 par an. Nous souhaitons à MM. A. Latton & Cie tout le succès que mérite leur utile entreprise.

## Conditions prescrites pour l'enregistrement.

ARTICLE 99 DE LA CONSTITUTION

Art. 99. Il est interdit aux personnes suivantes de voter ou d'occuper aucun emploi: toute personne qui aura été convaincue de trahison, de parjure, de bris de serment, ou d'autre crime punissable par l'emprisonnement au pénitencier et toute personne en état d'interdiction légale.

Toutes les personnes qui sont empêchées de réclamer le droit de suffrage parce qu'elles ont adjuré leur allégeance au gouvernement des Etats Unis, ou parce qu'elles ont donné leur concours ou leur encouragement à ceux qui ont commis insurrection à leurs ennemis, ou leur ont donné aide et encouragement, mais qui ne sont pas exclus ci-dessus, et qui auront présenté à l'autorité chargée des crimes mentionnés dans le premier paragraphe de cet article, sont par la présente restaurées dans le dit droit, *excepté celles qui auront été* [illegible]

Celles qui ont occupé un emploi civil ou militaire, pendant un an ou plus, sous l'organisation dite "Les Etats Confédérés d'Amérique," celles qui ont occupé un emploi quelconque sous les Etats-Unis; celles qui ont agi comme chefs de bandes de guérillas pendant la dernière rebellion; celles qui, pour la défense de la trahison, ont écrit ou publié des journaux ou prêché des sermons pendant la dernière rébellion; et celles qui ont voté pour et signé l'ordonnance de sécession.

Aucune des personnes comprises dans ces exceptions ne votera ni n'occupera d'emploi jusqu'à ce qu'elle ait été relevée de son incapacité, ainsi qu'il est ci-après volontairement un certificat déclarant qu'elle reconnaît que la dernière rebellion a été un tort moral et politique, et qu'elle jure de bonne foi de maintenir et défendre, et elle jurera désormais de toutes les dettes contractées légalement par ou sous l'autorité du gouvernement des Etats-Unis, y compris les dettes créées en aidant à supprimer la dite rebellion, et qu'elle ne donnera aide ou encouragement à aucune personne qui, ayant le 1er janvier 1868 agi dans la faveur de l'exécution des lois des Etats-Unis s'engagerait ou aurait engagé dans une rébellion de Cherokee, et qui aura volontairement et sans faire tort à personne, donné la liberté à tous les esclaves de la vallée du Chéfif.

"Ou signale des lésardes sans considérables aux auberges de Berbe, des Trois et des Cinq-Palmiers.

Rien à Orléansville. A minuit, on a ressenti à Tenès une secousse, mais légère en somme. Le 18, à 11 heures du matin, on éprouvait encore une légère secousse à Tenès. Jusqu'ici, on n'a constaté, dans la ville, d'autres dégats que des lézardes aux bâtiments de l'hôpital et dans quelques habitations particulières."

## CHRONIQUE LOCALE.

TEMPERATURE—24 Septembre.

THERMOMETRE DE C. DURAND, OPTICIEN.
No 16, rue du Canal.

Ci-devant exemplaire Chartres et Bienville.

| | |
|---|---|
| 9 heures A. M. | 80 degrés |
| Midi | 87 " |
| 3 heures P. M. | 89 " |
| 6 heures P. M. | 83 " |

LA VÉRITÉ SUR LE MEURTRE DE VOLTAIRE.—Nous avons déjà refusé à l'idée de témoignages, l'allégation de *Républicain* relativement à la mort du pêtre Voltaire. Voici une attestation du médecin de la ville qui a été chargé de faire l'autopsie, attestation qui donnera d'une façon positive que Voltaire a été tiré à l'endroit même où il est mentionné, à bout portant, c'est-à-dire à l'entrée de la rue Bourgogne. Il est donc à-peu près certain qu'il a été tué par un membre des clubs radicaux, dont une partie s'est engagée dans la fatale Bourgogne en sortant de la baguette.

M. le rédacteur,

Le *Républicain* prétend que le nègre Voltaire Comagnégère a été tué dans l'émeute de mardi soir d'un coup de pistolet tiré du balcon de M. Demorieil; l'affaire de la manière la plus positive que le fait est impossible. Cette assertion serait sensitive à toutes les données chirurgicales que nous possédons. La balle a servi dans le corps du défunt un trajet transversal et non oblique de haut en bas comme on l'aurait facilement constaté si la version du journal en question eût été vraie. De plus, toutes les personnes présentes à l'autopsie du cadavre ont pu constater deux faits importants: 1o. la chemise du défunt était brûlée autour de l'ouverture faite par la balle, et la peau au niveau de la plaie était tatouée de grains de poudre; on voit bien que qu'il n'en faut pour affirmer que le nègre Voltaire a été tué à bout-portant et qu'il a été tué par une personne placée sur le même terrain que lui.

DR. H. BAYON,
Médecin de ville de 2me et 3me District.

EXCITATION POLITIQUE.—Il y avait une excitation considérable dans les rues hier soir, ce qui a fait affluer le monde vers du Canal dans la prévision de quelque échauffourée semblable à celles de la veille. Mais à l'heure où nous écrivons (1 heure du matin) les clubs nègres ne paraissent nous avoir fait autre chose que du bruit. Il y avait plusieurs clubs de noirs en procession. Dans la rue St Charles nous avons entendu un nègre dire sur la banquette, aux hommes de la procession: "En avant mes amis, vous êtes bien protégés des deux côtés."

Ainsi on sait quelle est cette protection tant désirée, si ce n'est la croyance générale où l'on est qu'une émeute aura lieu.

LA DÉLÉGATION DE ST. LOUIS—Les clubs Constitution et Hancock ont fait donner à nos salle de St. Louis une brillante sérénade au City Hotel, hier soir. Les deux clubs étaient sortis en force, et il n'en fallait pas tant pour attirer une foule immense dans les rues et devant le vaisseau de l'Etat d'où plusieurs orateurs ont harangué le peuple. Nous avons entendu ainsi le Col. Wm H Hatch, le Col. L. V. Bagy, le Gén. A. J. B. Brown, le capt. Dan Able, le Col. Mc Mosby, le capt. Ben Taylor et le Col. Forke, qui, ainsi que le juge M. A. Foute et d'autres de cette ville. Les discours ont duré jusqu'après de minuit et l'occasion a été réellement brillante. Délégués, union et suffrage nègre, le Col. Hatch a dit que les nègres du Missouri, s'ils étaient laissés à eux mêmes inclinaient avec les démocrates par 10,000 voix de majorité.

PRÉSENTATION DE RAPHIRER AU PENDLETON GUARDS JR.—Avant-hier, au soir, les Pendleton Guards Jr. accordés de club des Invincibles et des Pendleton Guards Sr., se sont réunis à la demeure de M. Jules Denis, où Mlle Blanche Moreno, après quelques paroles bien sentées et bien dites, leur a présenté une magnifique bannière. En la recevant, le président du club, M. Armand Capdeville, a fait une allocution de circonstance qui a été très goutée et fort applaudie. Après la cérémonie, les officiers des clubs mentionnés plus haut s'engagé, ont invités à prendre un verre de punch, qu'ils ont accepté avec un très vif sentiment de plaisir et de gratitude.

LES GARDES FULLER D'ALGER—Mardi soir, 22 septembre, après la présentation d'un drapeau à la résidence du capitaine J. A. Grow, des "Gardes Steedman," les "Gardes de Fuller" accordés par plusieurs clubs démocratiques, se sont rendus de nuit l'Hôtel St-Charles où ont donné une aubade à l'hon. Perry Fuller qui a pare sur le balcon et a été présenté à l'assemblée par M. Thos. F. Bloomfield, des mains duquel M. Fuller a reçu une copie des résolutions qui le nouvellement nommé honoraire du club. Le colonel Young a remercié les Gardes au nom de M. Fuller et a annoncé que M. Fuller leur présenterait une bannière.

BROOM RANGERS JUNIOR.—Réunion des membres de ce club ce soir à 7 heures, à leur salle à l'Opéra rue Bourbon. Les jeunes-gens qui voudraient faire partie de ce club peuvent se présenter à cette réunion.

WIGWAM COMMERCIAL.—Les "Rough and Ready" du 6me ward étaient en procession hier soir pour consacrer leur grand wigwam avec les cérémonies de circonstance, comme cela avait été publié d'avance, sauf quelques corrections que nous tenvant toujours prendre ne nous aient pas permis d'y assister. Le club accompagné des Gardes de Walker a passé devant plusieurs bureaux de journaux en passant des acclamations de sympathie.

POLICE RADICALE.—On a vu mercredi soir, à l'hôtel St Louis, trois officiers de police qui étaient ivres et qui étaient occupés à exciter le désordre pendant le banquet offert à la délégation de St Louis. Ils ont été bien vite arrêtés par l'officier Farrell qui les a fait conduire au corps de garde. Des officiers de police ivres en pareille occasion, c'est ce qui ne pouvait se voir qu'à un ward d'autres avant que cette époque soit passée.

RECTIFICATION.—En annonçant dans notre numéro d'hier qu'il y avait eu un commencement d'incendie au café situé au coin de la rue Trésor et Promenade du Peuple, tenu par M. Bernard Dathe, nous rapportions à dit par erreur qu'on supposait que le feu avait été mis par quelqu'un de la maison. La supposition n'était pas fondée. Le client qui a donné cet avis a déclaré à la réclamation qui nous a été adressée à ce sujet.

DES FEMMES EN UNIFORME DE CLUB.—Dans la paroisse Jefferson, Lilly Berry et Cora Hanson, s'étant habillées de l'uniforme du club des Insocente, ont paradé quelques temps dans les rues avec un insigne parfait. Mais malheureusement pour elles, Lilly et Cora ont eu mal parler et la douceur de leur voix a fait découvrir leur sexe sous un déguisement masculin. De là, un corps de garde il n'y avait qu'un pas qu'un homme de police, sans hésiter, leur a fait franchir.

OBJETS VOLÉS.—Un homme de couleur nommé Jake Sherman, a été arrêté mercredi soir par le sergent Dwyer pour vagabondage et pour lui un grand lot de choses volées. Sherman a voulu résister à la police mais à la vue d'un revolver braqué contre sa poitrine il a rendu docile comme un gant et mais plus faire de façons, il s'est laissé conduire à la station centrale.

UN COCHER DANS L'EMBARRAS.—Un nommé William, cocher, a été arrêté mercredi soir par le sergent Dwyer et conduit à la station centrale, une dame qui a ce beaucoup de mal. L'acte est attribué à une grossière insouciance. L'homme a été conduit à la station centrale.

TENTATIVE DE MEURTRE.—Une jeune fille, Florence Walton, a fait arrêter hier un individu contre Charley Rode à qui elle reproche de mauvais traitements envers elle en général et une tentative de meurtre en particulier. Elle avait vécu avec Rode et avait été forcée de le quitter. Ayant trouvé un domicile, Rode a attendu qu'Honora sortit pour l'attaquer avec un couteau. Ce brutal n'a pas encore été arrêté.

VOL.—Des personnes inconnues ont entrées hier, de grand matin, chez Mme Schaffer, rue Berthet, et ont volé des hardes et une montre d'or valant $250. Les voleurs ont pénétré par une porte de derrière par laquelle aussi ils sont probablement sortis en emportant leur butin.

AUTRE VOL.—Mercredi soir, vers 8 heures, pendant que la famille était sur la galerie de de M. Antonio Ruiz, rue Casiopa, entre Dauphine et Burgundy, des voleurs sont entrés chez M. H. P. Austin, rue Calliope et ont pris pour $400 d'argenterie. C'est par une allée de côté que les voleurs ont pénétré, attendu que les allées de côté ont été construites sans justement faites pour favoriser les voleurs.

ACCIDENT.—Un petit garçon âgé de 10 ans, nommé Edmond Carrigan, samedi par l'explosion d'une lampe à huile, de la procession démocratique, a été grièvement brûlé à la figure et en plusieurs autres endroits. Il a reçu les soins de M. Jeanfreau, résidence, rue Maisonnée où un médecin a été appelé.

VOL DE TIROIR.—Un nommé Frank Sierry, (couleur), a été arrêté mercredi soir, par l'accusation d'avoir volé de l'argent dans le tiroir de Mme Scanlan pendant qu'elle était occupée à vendre des groceries.

ACCIDENT.—Alfred H. Canieul a été attaqué, mardi soir rue Bourbon, entre Canal et Dauphine, par une balle perdue qui l'a atteint aux poumons. Il est douteux qu'il puisse en revenir.

VOL.—Mary Nelson a été traduite devant le maire Bonker par l'accusation d'avoir volé une quantité de faïyence et de verrerie.

COUP CHIMÉRIQUE.—Le célèbre affaire d'Incroville "sa Alexandre" qui a occupé cette cour plusieurs jours, s'est terminée par un verdict. Non coupable.

Charles Fahly a été trouvé coupable de vol avec effraction, pour s'être introduit dans la maison de M. J. G. Pierson et avoir volé des linges. Le jury a ajouté une recommandation d'indulgence.

John Williams, (couleur), a été trouvé coupable de vol, mais vu le court temps qu'il a été reconnu fortement à la grâce de la cour.

Même recommandation pour Thérence, jeune garçon de 15 ans, convaincu de vol avec effraction. Le juge Abell a condamné Thérence à un mois de prison.

## Législature de la Louisiane.

SÉNAT.—Le bill pour mettre en vigueur l'art. 103 de la constitution, relatif aux élections, a été mis à l'ordre du jour de vendredi.

Le sénateur Ray a présenté un bill pour créer la paroisse d'Iberia. Référé avec une protestation des citoyens de la paroisse St Martin.

Ray a présenté un bill pour rendre les vacances dans la Commission recevables pour taxe.

Le bill de secours pour le trésor, relatif à la vente de $1,250,000 de bons est mis à l'ordre du jour spécial d'aujourd'hui, à 1 heure.

Le rapport du comité sur les élections, ensemble avec la résolution déclarant que C. C. Antoine, négre, a été élu, siége de Caddo, a été vacant par l'expulsion de Stephen White, est mis en discussion.

Le rapport du comité d'administration d'Antoine, siége de sénateur de Caddo.

Le Sénat s'ajourne.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS.—M. Norton, rapporteur du comité d'élection spécial chargé de voir les élections, a déposé pendant le congrès de la Législature. Adopté.

Le bill qui agrandit les pouvoirs de la compagnie de Pontchartrain est le pour la seconde fois et passé.

Le comité sur la bibliothèque rapporte favorablement sur le bill du Sénat autorisant l'achat de 1200 exemplaires du Code de procédure et du Code civil et 100 exemplaires du Digeste de Kenner. Placé au rôle.

Le même comité rapporte un bill autorisant l'achat de 200 copies des volumes 1 et 15 des rapports annuels des décisions de la Cour Suprême de l'Etat. Les deux et référés.

Le comité des voies et moyens rapporte favorablement sur le bill du Sénat relatif à la taxe et pour taxes de ville.

Le même comité rapporte en substituant au bill du Sénat sur le même sujet. Référé au comité général.

Rance, (rad.) de Lafourche présente un bill ordant un pouvoir de coton pour le port de la Nouvelle-Orléans. Il recevra 25 cents pour chaque balle. Les deux lois et référé.

Rance (rad.) présente un acte pour introduire les 35me section d'un acte pour fixer le commencement du terme de Cours district judiciaire. Référé.

La discussion sur le rapport du comité spécial chargé d'examiner la légalité de l'élection de M. Demorieil; l'affaire de la manière la plus positive que le fait est impossible. Cette assertion serait sensitive à toutes les données chirurgicales que nous possédons. La balle a servi dans le corps du défunt un trajet transversal et non oblique de haut en bas comme on l'aurait facilement constaté si la version du journal en question eût été vraie. De plus, toutes les personnes présentes à l'autopsie du cadavre ont pu constater deux faits importants: 1o. la chemise du défunt était brûlée autour de l'ouverture faite par la balle, et la peau au niveau de la plaie était tatouée de grains de poudre; on voit bien que qu'il n'en faut pour affirmer que le nègre Voltaire a été tué à bout-portant et qu'il a été tué par une personne placée sur le même terrain que lui.

DR. H. BAYON,
Médecin de ville de 2me et 3me District.

EXCITATION POLITIQUE.—Il y avait une excitation considérable dans les rues hier soir, ce qui a fait affluer le monde vers du Canal dans la prévision de quelque échauffourée semblable à celles de la veille. Mais à l'heure où nous écrivons (1 heure du matin) les clubs nègres ne paraissent nous avoir fait autre chose que du bruit. Il y avait plusieurs clubs de noirs en procession. Dans la rue St Charles nous avons entendu un nègre dire sur la banquette, aux hommes de la procession: "En avant mes amis, vous êtes bien protégés des deux côtés.

Ainsi on sait quelle est cette protection tant désirée, si ce n'est la croyance générale où l'on est qu'une émeute aura lieu.

LA DÉLÉGATION DE ST. LOUIS—Les clubs Constitution et Hancock ont fait donner à nos salle de St. Louis une brillante sérénade au City Hotel, hier soir. Les deux clubs étaient sortis en force, et il n'en fallait pas tant pour attirer une foule immense dans les rues et devant le vaisseau de l'Etat d'où plusieurs orateurs ont harangué le peuple. Nous avons entendu ainsi le Col. Wm H Hatch, le Col. L. V. Bagy, le Gén. A. J. B. Brown, le capt. Dan Able, le Col. Mc Mosby, le capt. Ben Taylor et le Col. Forke, qui, ainsi que le juge M. A. Foute et d'autres de cette ville. Les discours ont duré jusqu'après de minuit et l'occasion a été réellement brillante. Délégués, union et suffrage nègre, le Col. Hatch a dit que les nègres du Missouri, s'ils étaient laissés à eux mêmes inclinaient avec les démocrates par 10,000 voix de majorité.

PRÉSENTATION DE RAPHIRER AU PENDLETON GUARDS JR.—Avant-hier, au soir, les Pendleton Guards Jr. accordés de club des Invincibles et des Pendleton Guards Sr., se sont réunis à la demeure de M. Jules Denis, où Mlle Blanche Moreno, après quelques paroles bien sentées et bien dites, leur a présenté une magnifique bannière. En la recevant, le président du club, M. Armand Capdeville, a fait une allocution de circonstance qui a été très goutée et fort applaudie. Après la cérémonie, les officiers des clubs mentionnés plus haut s'engagé, ont été invités à prendre un verre de punch, qu'ils ont accepté avec un très vif sentiment de plaisir et de gratitude.

LES GARDES FULLER D'ALGER—Mardi soir, 22 septembre, après la présentation d'un drapeau à la résidence du capitaine J. A. Grow, des "Gardes Steedman," les "Gardes de Fuller" accordés par plusieurs clubs démocratiques, se sont rendus de nuit l'Hôtel St-Charles où ont donné une aubade à l'hon. Perry Fuller qui a paru sur le balcon et a été présenté à l'assemblée par M. Thos. F. Bloomfield, des mains duquel M. Fuller a reçu une copie des résolutions qui le nouvellement nommé honoraire du club. Le colonel Young a remercié les Gardes au nom de M. Fuller et a annoncé que M. Fuller leur présenterait une bannière.

BROOM RANGERS JUNIOR.—Réunion des membres de ce club ce soir à 7 heures, à leur salle à l'Opéra rue Bourbon. Les jeunes-gens qui voudraient faire partie de ce club peuvent se présenter à cette réunion.

WIGWAM COMMERCIAL.—Les "Rough and Ready" du 6me ward étaient en procession hier soir pour consacrer leur grand wigwam avec les cérémonies de circonstance, comme cela avait été publié d'avance, sauf quelques corrections que nous tenvant toujours prendre ne nous aient pas permis d'y assister. Le club accompagné des Gardes de Walker a passé devant plusieurs bureaux de journaux en passant des acclamations de sympathie.

POLICE RADICALE.—On a vu mercredi soir, à l'hôtel St Louis, trois officiers de police qui étaient ivres et qui étaient occupés à exciter le désordre pendant le banquet offert à la délégation de St Louis. Ils ont été bien vite arrêtés par l'officier Farrell qui les a fait conduire au corps de garde. Des officiers de police ivres en pareille occasion, c'est ce qui ne pouvait se voir qu'à un ward d'autres avant que cette époque soit passée.

RECTIFICATION.—En annonçant dans notre numéro d'hier qu'il y avait eu un commencement d'incendie au café situé au coin de la rue Trésor et Promenade du Peuple, tenu par M. Bernard Dathe, nous rapportions à dit par erreur qu'on supposait que le feu avait été mis par quelqu'un de la maison. La supposition n'était pas fondée. Le client qui a donné cet avis a déclaré à la réclamation qui nous a été adressée à ce sujet.

DES FEMMES EN UNIFORME DE CLUB.—Dans la paroisse Jefferson, Lilly Berry et Cora Hanson, s'étant habillées de l'uniforme du club des Insocente, ont paradé quelques temps dans les rues avec un insigne parfait. Mais malheureusement pour elles, Lilly et Cora ont eu mal parler et la douceur de leur voix a fait découvrir leur sexe sous un déguisement masculin. De là, un corps de garde il n'y avait qu'un pas qu'un homme de police, sans hésiter, leur a fait franchir.

OBJETS VOLÉS.—Un homme de couleur nommé Jake Sherman, a été arrêté mercredi soir par le sergent Dwyer et conduit à la station centrale, lui un grand lot de choses volées. Sherman a voulu résister à la police mais à la vue d'un revolver braqué contre sa poitrine il a rendu docile comme un gant et mais plus faire de façons, il s'est laissé conduire à la station centrale.

UN COCHER DANS L'EMBARRAS.—Un nommé William, cocher, a été arrêté mercredi soir par le sergent Dwyer et conduit à la station centrale, une dame qui a ce beaucoup de mal. L'acte est attribué à une grossière insouciance. L'homme a été conduit à la station centrale.

TENTATIVE DE MEURTRE.—Une jeune fille, Florence Walton, a fait arrêter hier un individu contre Charley Rode à qui elle reproche de mauvais traitements envers elle en général et une tentative de meurtre en particulier. Elle avait vécu avec Rode et avait été forcée de le quitter. Ayant trouvé un domicile, Rode a attendu qu'Honora sortit pour l'attaquer avec un couteau. Ce brutal n'a pas encore été arrêté.

VOL.—Des personnes inconnues ont entrées hier, de grand matin, chez Mme Schaffer, rue Berthet, et ont volé des hardes et une montre d'or valant $250. Les voleurs ont pénétré par une porte de derrière par laquelle aussi ils sont probablement sortis en emportant leur butin.

AUTRE VOL.—Mercredi soir, vers 8 heures, pendant que la famille était sur la galerie de de M. Antonio Ruiz, rue Casiopa, entre Dauphine et Burgundy, des voleurs sont entrés chez M. H. P. Austin, rue Calliope et ont pris pour $400 d'argenterie. C'est par une allée de côté que les voleurs ont pénétré, attendu que les allées de côté ont été construites sans justement faites pour favoriser les voleurs.

ACCIDENT.—Un petit garçon âgé de 10 ans, nommé Edmond Carrigan, samedi par l'explosion d'une lampe à huile, de la procession démocratique, a été grièvement brûlé à la figure et en plusieurs autres endroits. Il a reçu les soins de M. Jeanfreau, résidence, rue Maisonnée où un médecin a été appelé.

VOL DE TIROIR.—Un nommé Frank Sierry, (couleur), a été arrêté mercredi soir, par l'accusation d'avoir volé de l'argent dans le tiroir de Mme Scanlan pendant qu'elle était occupée à vendre des groceries.

ACCIDENT.—Alfred H. Canieul a été attaqué, mardi soir rue Bourbon, entre Canal et Dauphine, par une balle perdue qui l'a atteint aux poumons. Il est douteux qu'il puisse en revenir.

VOL.—Mary Nelson a été traduite devant le maire Bonker par l'accusation d'avoir volé une quantité de faïyence et de verrerie.

COUP CHIMÉRIQUE.—Le célèbre affaire d'Incroville "sa Alexandre" qui a occupé cette cour plusieurs jours, s'est terminée par un verdict. Non coupable.

Charles Fahly a été trouvé coupable de vol avec effraction, pour s'être introduit dans la maison de M. J. G. Pierson et avoir volé des linges. Le jury a ajouté une recommandation d'indulgence.

John Williams, (couleur), a été trouvé coupable de vol, mais vu le court temps qu'il a été reconnu fortement à la grâce de la cour.

Même recommandation pour Thérence, jeune garçon de 15 ans, convaincu de vol avec effraction. Le juge Abell a condamné Thérence à un mois de prison.

## Législature de la Louisiane.

SÉNAT.—Le bill pour mettre en vigueur l'art. 103 de la constitution, relatif aux élections, a été mis à l'ordre du jour de vendredi.

Le sénateur Ray a présenté un bill pour créer la paroisse d'Iberia. Référé avec une protestation des citoyens de la paroisse St Martin.

Ray a présenté un bill pour rendre les vacances dans la Commission recevables pour taxe.

Le bill de secours pour le trésor, relatif à la vente de $1,250,000 de bons est mis à l'ordre du jour spécial d'aujourd'hui, à 1 heure.

Le rapport du comité sur les élections, ensemble avec la résolution déclarant que C. C. Anto